



Conférence de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

**CONGRÈS NATIONAL DE LA
CONFÉRENCE CANADIENNE DES INSTITUTS SÉCULIERS**

Trois-Rivières, Québec, 25 mai 2019

« Choisis Dieu sans relâche ! »

Le thème qu'on m'a proposé de réfléchir avec vous aujourd'hui est très audacieux. Aussi, il est ample et très engageant. Je suis heureux de prendre ce temps avec vous pour approfondir ce sujet qui a non seulement piqué ma curiosité mais qui m'a surtout enthousiasmé : Choisis Dieu sans relâche ! Aime le monde avec passion !

En effet, c'est le programme de toute une vie, une vie de baptisé et bien entendu, une vie de personne consacrée.

Choisis Dieu sans relâche ! Le premier impératif peut être vécu par la seule volonté vertueuse, par un effort volontariste, en se serrant les dents. Ou bien, il peut être accueilli comme la douce exigence d'une personne qui répond librement « amour pour amour » (selon la belle expression reprise chez nous aussi bien par le jésuite martyr Jean de Brébeuf que par sainte Marie de l'Incarnation ou Sainte Marguerite Bourgeoise). De toute manière, il engage, dans la fidélité, la liberté de la personne et son choix de l'unique nécessaire.

Aime le monde avec passion ! Le deuxième impératif est plus complexe. En quel sens prendre le monde? Devons-nous l'interpréter dans le sens, surtout utilisé au Québec, des

personnes? Ou l'accueillons-nous selon les deux sens qu'on retrouve dans les évangiles: quelques fois en parlant de l'humanité : « *Je ne suis pas venu juger le monde, mais le sauver* » (Jn 12, 47) ; quelques fois, de manière péjorative (fin du chapitre 15 de l'évangile selon saint Jean) : l'esprit du monde, le prince de ce monde, etc.

De même, le mot passion est lui aussi polysémique. Il peut avoir le sens romantique d'enthousiasme; et il faut de l'enthousiasme pour aimer... même ses ennemis! Il peut aussi avoir le sens que le temps de Pâques lui donne; dès lors, on entre dans une toute autre dynamique: il s'agit d'aimer le monde à la manière de Jésus, jusqu'à donner sa vie par amour, y compris pour ceux qui ont décidé d'avoir notre peau!

Mais ce qui m'apparaît intéressant de ces deux thèmes est le nécessaire lien entre les deux, sans lequel la vie chrétienne n'est pas cohérente et finit par confiner au contre-témoignage. Ce qui fait la cohérence nécessaire de ces deux exigences, choisir Dieu et aimer le monde, me semble-t-il, est le fait qu'elles ne sont pas chronologiquement premières; ce sont des réponses à un appel premier, celui de Jésus : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,*

c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (Jn 15, 16).

Dès lors, pour nous, choisir, c'est toujours répondre. Cela change tout: Dieu, en son Fils, a toujours l'initiative. Cela devrait aussi nous rassurer car son initiative est aimante et fidèle.

Choisis Dieu sans relâche. Il y a une richesse et une belle profondeur dans ce premier thème que nous abordons ensemble.

Choisir... Le dictionnaire définit le mot choisir comme ceci : prendre de préférence, faire choix de... ; se décider entre deux ou plusieurs partis ou plusieurs solutions; opter, se prononcer, trancher.

Nous avons été choisis...

Pour choisir, il est nécessaire d'avoir le choix. Récemment, mon père, qui aime beaucoup tricoter, a tricoté des pantoufles en laines pour les évêques du Québec. Il m'a remis le sac en me disant que les évêques pourront choisir leur couleur et leur taille. « Laisse-les choisir à leur goût », m'a-t-il dit. Mais en regardant dans le sac, toutes les pantoufles étaient de la même couleur et de la même taille; il n'y avait évidemment aucun choix à faire. C'est l'humour de mon père.

Dieu nous a créés libres... vraiment, et si oui, pourquoi ? Ce qui nous sidère, c'est qu'on puisse considérer que le Dieu bienfaisant de la Bible aurait pu ne pas donner la liberté à l'homme et en faire un éternel mineur, voire un esclave. C'est d'ailleurs le soupçon que le Serpent réussit à induire en Adam et Ève au chapitre 3 du livre de la Genèse.

Si nous sommes créés libres, alors cette liberté doit être réelle et non une simple façade. Cela implique la possibilité de ne pas bien en user.

Le Dieu de la Bible a créé l'homme libre et en capacité d'être co-créateur, en lui confiant la terre. Il a développé une pédagogie tout au long de l'histoire du Salut, en se révélant au fur et à mesure jusqu'à la révélation totale en Jésus Christ. Mais le Christ n'impose pas aux hommes et femmes de croire en lui; il laisse le mal se déchaîner contre lui jusqu'à la mort sur une croix. Comme lui, Jésus appelle ses disciples à accepter l'inacceptable, jusqu'au mar-

tyre s'il le faut, pour vaincre le mal plutôt que d'y répondre par un autre mal. Seul un être libre peut choisir de vivre cela.

Dieu se fait petit et se cache en respectant notre liberté pour obtenir notre amour, afin que nous le choisissons. La liberté est à la fois un don et une tâche donnés à l'être humain justement pour pouvoir aimer.

Si nous pouvons choisir d'aimer Dieu, c'est que nous avons d'abord découvert qu'Il nous aime, qu'Il a fait les premiers pas. Vous connaissez ce beau chant : « *L'amour a fait les premiers pas. L'amour a préparé la noce...* »



Saint Jean l'écrit avec tellement de beauté et clarté dans sa première lettre : « *Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés » (1 Jn 4, 10).*

Avant de pouvoir choisir Dieu, il est d'abord nécessaire, primordial, de reconnaître que nous avons été choisis, désirés, aimés de Dieu. C'est Lui qui a préparé la noce, qui a tendu la main pour offrir l'amitié, l'Alliance. Nous pouvons répondre à cet amour en le choisissant, en l'aimant à notre tour.

Être chrétien, ce n'est pas aimer Dieu; c'est d'abord découvrir que nous sommes aimés de Dieu et voulons répondre à cet amour en l'aimant à notre tour. Il y a là une relation, un lien. C'est la base de toute notre spiritualité chrétienne. Tout s'explique, tout se comprend à partir de ce point de départ.

Et cette rencontre avec le Dieu vivant n'est pas une idée, un choix intellectuel, mais une rencontre qui se vit et permet de faire un choix.

Le pape émérite Benoît XVI écrivait dans sa première encyclique : *Deus caritas est* (Dieu est amour) ces mots très sages, dès les premiers paragraphes : « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive . » Et il ajoute : « Comme Dieu nous a aimés le premier, l'amour n'est plus seulement un commandement, mais il est la réponse au don de l'amour par lequel Dieu vient à notre rencontre » (*Deus Caritas Est*, 1).

C'est très beau lorsqu'on s'arrête pour y penser... Pour choisir Dieu sans relâche, il s'agit de se laisser aimer sans relâche, de laisser Dieu nous redire que nous avons du prix à ses yeux et qu'il nous aime. C'est d'entendre à nouveau Jésus nous redire : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis... » (*Jean 15, 16*).

Nous sommes aimés de Dieu...

En d'autres mots, pour choisir Dieu sans relâche, il s'agit de demeurer en relation, en amitié, en Alliance avec Lui... sans relâche.

Devant cette certitude de foi que nous sommes aimés follement de Dieu, malgré nos limites et fragilités, nous aurons le courage de répondre à cet amour : « amour pour amour ».

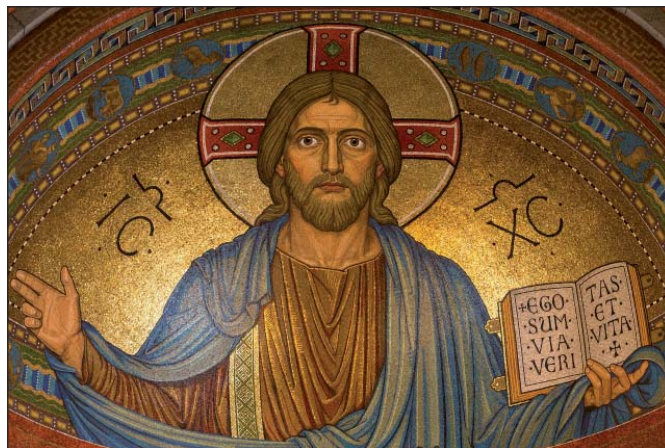
Le Pape François écrit aux jeunes suite au Synode des évêques d'octobre dernier : « Ce que je peux te dire avec certitude, c'est que tu peux te jeter avec confiance dans les bras de ton Père divin, de ce Dieu qui t'a donné la vie et qui te la donne à tout moment. Il te soutiendra fermement et tu sentiras en même temps qu'il respecte jusqu'au bout ta liberté » (*Christus vivit*, 113).

Lorsque nous lisons la vie des grands saints et saintes de notre Église, nous découvrons que cette prise de conscience de l'amour de Dieu, cette expérience de rencontre dans la confiance avec le Dieu qui aime par dessus tout, est le fondement de tout cheminement spirituel. On n'a qu'à regarder la grande Thérèse d'Avila, la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, saint Jean de la Croix, saint François de Sales, saint Ignace de Loyola, sainte Marie de l'Incarnation, et bien d'autres encore, incluant nos saints fondateurs et fondatrices; au point de départ, tous et toutes ont découvert qu'ils

étaient aimés de Dieu, aimables et appelés à vivre dans cette communion d'amour avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

C'est l'abbé Caffarel qui disait : « *Ce qui fait qu'un être s'aime, c'est qu'il est aimé par un autre, et que dans ce regard de l'autre, il se découvre aimable.* »

À quel moment t'es-tu senti aimé de Dieu ? À quel moment, par quelle expérience as-tu découvert que tu étais aimable aux yeux de Dieu ? T'en souviens-tu ?



CHANT : Le regard de Jésus

Ou encore ces paroles inspirantes de Stan Rougier : « *Dieu est comme le soleil qui n'attend pas que la fleur s'ouvre pour la réchauffer. C'est parce qu'il la réchauffe qu'elle devient apte à s'ouvrir.* »

C'est vrai dans le mariage, c'est aussi vrai dans la vie consacrée : pour ne pas lâcher, pour choisir d'aimer sans relâche, il est nécessaire que l'amour soit au rendez-vous. Le regard d'amour de l'autre donne la force et la possibilité de choisir d'aimer à nouveau chaque jour. Les couples le disent : c'est leur carburant... L'amour s'exprime de plusieurs façons, selon l'étape de la vie du couple, mais il est essentiel que l'amour se renouvelle et que les époux se choisissent sans relâche. Cesser de se regarder l'un l'autre avec amour, ou commencer à regarder un autre ou une autre détruit cette possibilité de renouveler le choix d'aimer et brise le lien.

Vous comprenez pourquoi il est indispensable pour nous, personnes consacrées, de garder notre regard fixé sur notre Bien-aimé, Jésus Christ. La Rencontre vécue à un moment précis de notre histoire n'a été que le début

de cette aventure, ce chemin d'intimité et de sainteté que le Seigneur nous a proposé pour une vie pleine, une vie destinée à être vécue en abondance. C'est bel et bien ce qu'il nous a promis : « *Je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance* » (Jean 10, 10).

Dès les premières lignes de son exhortation apostolique suite au Synode des évêques sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel, le pape François écrit : « *Il vit, le Christ, notre espérance et il est la plus belle jeunesse de ce monde. Tout ce qu'il touche devient jeune, devient nouveau, se remplit de vie. Les premières paroles que je voudrais adresser à chacun des jeunes chrétiens sont donc : Il vit et il te veut vivant ! Il est en toi, il est avec toi et jamais ne t'abandonne. Tu as beau t'éloigner, le Ressuscité est là, t'appelant et t'attendant pour recommencer. Quand tu te sens vieillir par la tristesse, les rancœurs, les peurs, les doutes ou les échecs, il sera toujours là pour te redonner force et espérance* » (Christus vivit, 1).

Avec ces mots, surgit le désir de répondre à cet amour si grand, si généreux. Permettez-moi de citer à nouveau le pape François aux jeunes : « *C'est un amour qui n'écrase pas, c'est un amour qui ne marginalise pas, qui ne réduit pas au silence, un amour qui n'humilie pas, ni n'asservit. C'est l'amour du Seigneur, un amour de tous les jours, discret et respectueux, amour de liberté et pour la liberté, amour qui guérit et qui relève. C'est l'amour du Seigneur qui apprend plus à redresser qu'à faire chuter, à réconcilier qu'à interdire, à donner de nouvelles chances qu'à condamner, à regarder l'avenir plus que le passé* » (Christus vivit, 116).

Amour pour amour

Choisis Dieu sans relâche, c'est entendre l'appel de Jésus et y répondre. Ça commence par une journée et ça finit par être toute une vie...

C'est ce qui est arrivé aux disciples de Jésus : « *Les disciples ont entendu l'appel de Jésus à l'amitié avec lui. C'est une invitation qui ne les a pas forcés, mais qui a été proposée délicatement à leur liberté : il leur dit « Venez et voyez », et « ils vinrent donc et virent où il demeurerait, et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là* » (Jn 1, 39). *Après cette rencontre, intime et inespérée, ils ont tout laissé et ils ont été avec lui* » (Christus vivit 153).



Vous comprenez bien que choisir Dieu sans relâche ne peut pas être vécu sainement par le seul pouvoir de la volonté d'une personne, les dents serrées et le regard fixé sur ses propres efforts.

Choisir Dieu sans relâche est possible à celui ou celle qui accueille l'amour de Dieu et choisit d'y répondre par amour : « amour pour amour ».

Avant de conclure, deux choses : d'abord cette recommandation du Saint-Père aux jeunes et à toute personne qui souhaite le demeurer :

« *Tu as vraiment de la valeur pour lui, tu n'es pas insignifiant, tu lui importes, parce que tu es une œuvre de ses mains. Il te prête donc attention et se souvient de toi avec affection. Tu dois avoir confiance dans le « souvenir de Dieu : sa mémoire n'est pas un « disque dur » qui enregistre et archive toutes nos données, sa mémoire est un cœur tendre de compassion, qui se plaît à effacer définitivement toutes nos traces de mal* ». *Il ne veut pas tenir le compte de tes erreurs et, en toute situation, il t'aidera à tirer quelque chose, même de tes chutes. Parce qu'il t'aime. Essaie de rester un moment en silence en te laissant aimer par lui. Essaie de faire taire toutes les voix et les cris intérieurs, et reste un moment dans les bras de son amour* » (Christus vivit, 115).

Et laissons-nous inspirer par ce chant de Réjean Leduc.

CHANT : Je te choisis

† **Gérald C. Cardinal Lacroix**

Archevêque de Québec

Trois-Rivières, le 25 mai 2019.